

gesse; celui qui attache peu d'importance à la bonté et à la sagesse se donne un cœur de loup; ceux qui ont des cœurs de loup et de chien en viennent, dans leur désir avide de chair, à détruire la vie des êtres et c'est pourquoi tout le monde les déteste.

Le chef de cuisine, obéissant à l'ordre reçu, se mit secrètement à tuer des hommes pour satisfaire le désir du roi; les fonctionnaires et les gens du peuple murmurèrent et informèrent le roi par une requête pour qu'il recherchât les coupables. Le roi répondit: « C'est en effet nécessaire »; mais en cachette il avertit le chef de cuisine de se tenir sur ses gardes. Cependant, les officiers prirent ce dernier; le coupable dit alors: « J'ai agi sur l'ordre du roi. » Les fonctionnaires adressèrent des reproches au roi en lui disant: « Nous avons appris qu'un roi était un modèle de vertu et de bonté; quand le souverain est parfait et éclairé, il égale le soleil et la lune; il rivalise de bienfaisance avec la terre divine; il embrasse tout dans son affection comme le ciel et la terre; tous les êtres vivants sont, grâce à lui, à l'abri des soucis; un tel souverain peut certes régner sur le monde entier. Mais si le roi s'éloigne de la bonté pour suivre la perversité, il est de la race des loups; quand il fuit la clarté pour chercher les ténèbres, il se met dans la catégorie des aveugles. Celui qui détruit un moyen de salut et qui se perd est semblable à celui qui détruirait un bateau; renoncer à l'humidité fécondante et mettre en honneur la stérilité, c'est causer la ruine par le feu et la sécheresse. Tourner le dos à l'espace libre pour se tourner vers l'issue bouchée, c'est le fait d'un homme stupide. Or une personne qui se conduit avec la méchanceté d'un loup et l'obscurcissement d'un aveugle, qui se perd en détruisant son bateau, qui incendie par le feu et qui agit en homme stupide ne serait pas même digne d'exercer la surveillance qu'exerce un chef de cuisine; comment pourrait-elle ré-